

Editorial

Quelle actualité nous donne à voir notre monde en ces derniers temps !

Il y a certes des événements qui peuvent à juste titre nous laisser perplexes ou inquiets.

Mais sachons voir les germes de la présence de cet Esprit dont nous savons qu'il est à l'œuvre partout et sans cesse !



Ainsi, notre rubrique dans ce journal pour donner la parole à ces témoins qui sont parmi nous est en ce sens une occasion de renouveler (rendre nouveau) notre regard et de ne pas nous laisser aller à cette sinistrose qui semblerait-il guette les français.

Restons ainsi des veilleurs d'espérance !

Ainsi, tous ces signes venant de notre *pape François* ! Vous trouverez plus loin un mot de notre ministre internationale à son sujet, qui met en relief de belle manière toutes ces merveilles semées au vent du monde !

Ainsi de la dynamique de *DIACONIA 2013* et la rencontre de Lourdes à l'Ascension. Servons nos frères. Osons la fraternité. Quel programme ! Certains parmi nous y étaient. Ne doutons pas qu'ils auront de belles choses à nous en dire.

Ainsi aussi de la jeunesse, rassemblée à Cholet ce week-end de l'Ascension pour une *rencontre nationale de la Jeunesse Franciscaine (JEFRA)*, sur laquelle vous trouverez des précisions dans ces pages.

Ainsi également de notre *rencontre toute fraternelle du 26 mai* dont vous aurez sans doute quelques nouvelles dans le prochain numéro. Nous faisons famille !

Le Seigneur est vainqueur. Par son Esprit nous sommes appelés à suivre ses pas et à accomplir sa volonté. Avec François, dans la simplicité de nos quotidiens, nous savons que son règne vient dans les petites choses qui sont les nôtres.

**Soyons
des témoins !**

Bon temps de Pentecôte, et que le souffle nous mène !

Bien à vous.

*Denis Bourquerod,
Serviteur régional, OFS*



Que signifie *croire* aujourd'hui ? Les mots ne disent plus les mêmes choses. Il semble que chacun parle un langage propre, intelligible que pour lui-même, et le langage chrétien n'y échappe pas. Nous ne parlons pas le même langage que nos contemporains... mais même entre nous, nous ne parlons pas la même langue ! Pour la foi, il en est de même, d'autant qu'au cours des siècles, elle a été une occasion de s'écharper entre chrétiens. La tentation aujourd'hui - pour éviter les conflits ? - est de faire une foi à sa mesure, de choisir ce qui nous est proposé... et en récitant le *Credo*, on saute les passages qui nous font problème... mais cela est le propre de l'hérésie ! (du grec *αἵρεσις* / *haïresis*, choix, préférence pour une doctrine).

Mais comment comprendre, adhérer à quelque chose, à quelqu'un, si on ne le connaît pas ? « *Nous ne savions même pas qu'il y avait un Saint Esprit !* » (Ac 19. 2) L'enjeu aujourd'hui, en tant que chrétiens, c'est **la rencontre avec le Christ** : « *en effet à notre époque est nécessaire une éducation renouvelée à la foi, qui comprenne certes une connaissance de ses vérités et des événements du salut, mais qui naisse surtout d'une véritable rencontre avec Dieu en Jésus Christ, du fait de l'aimer, de lui faire confiance, afin que toute notre vie s'en trouve impliquée* » Benoît XVI.

Quand notre capacité à faire confiance a pu être blessée, quand nous ne pouvons pas imaginer être aimable, il faut avoir l'humilité de dire : « Seigneur, je ne crois pas, je n'ai pas confiance ! Donne-moi cette confiance ! » Alors en nous il y aura un peu d'espace pour le Seigneur, parce que nous nous sommes faits pauvres.

Si la foi est une relation personnelle au Christ, celle-ci demande qu'on la cultive, qu'on la fasse grandir, comme n'importe quelle amitié, ou plutôt, encore plus, car elle est l'**Amitié** qui fonde toutes

les autres. C'est ce que développe le moine cistercien Aelred de Rievaulx (XII^e s.) dans son ouvrage, *l'Amitié spirituelle*. « *Celle-ci doit prendre naissance dans le Christ, se développer conformément au Christ et trouver son achèvement dans le Christ.* » (L. 1. 10) « *L'amitié est un échelon proche de la perfection qui consiste à aimer et connaître Dieu. Dès lors qu'un être humain est l'ami de l'autre, il devient l'ami de Dieu selon ce que le Sauveur dit dans l'Evangile : je ne vous appellerai plus mes serviteurs mais mes amis (cf. Jn 15. 15)* » (L. 2 14). *Pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis : autre moyen pour nourrir ma foi, c'est de contempler cet amour et de le comprendre de l'intérieur, grâce à un moyen cher à notre Tradition spirituelle : le chemin de croix.* C'est une prière en mouvement, où notre corps participe : on marche, on s'arrête, on se met à genoux... et où notre cœur se laisse toucher : *contemple l'ineffable amour, et transforme-toi !* nous dit STE CLAIRE. C'est une prière qui aide à l'union au Christ.

Autre lieu de la rencontre - là aussi cher à notre spiritualité - la **Parole**. Il y a ce paradoxe qui fait que l'Écriture n'est « sainte » que pour celui qui a la foi. Et c'est sur ce sol ferme - le Christ présent dans les Écritures- qu'on peut avancer et mieux comprendre la Parole. Mais quel bonheur ! Plus on fréquente la Parole, plus le Christ se rend présent dans nos vies. Notre regard se transforme, à l'exemple de François. Si celui-ci aimait et faisait attention aux créatures, ce n'est pas par pieuse vénération, ni envers la nature, ni même envers la Création. L'agneau, le ver de terre, c'était l'Agneau de Dieu, c'était la plainte du Christ en carême : *je suis un ver, non pas un homme* (Ps. 22). Il s'agit pour lui de voir l'ensemble du monde créé comme un miroir. Le miroir se fait transparent et laisse apparaître le Christ.

L'autre aussi me conduit vers le Christ. Mes **frères**, mes **sœurs**, me sont donnés comme soutien, aide et reflet du Christ. Ils sont là pour m'aider à le rencontrer (relire Ac 8. 26-40) ; savoir dire humblement : comment pourrais-je comprendre si personne ne m'explique ? Accepter d'embarquer l'autre sur son char, faire un bout de chemin ensemble... et se quitter dans la joie, unis dans le Christ !

Enfin, les **sacrements**, particulièrement l'Eucharistie, sont une occasion de nourrir notre foi, et, de rencontre avec Lui. « *Si le Fils de Dieu a montré un grand signe d'amour dans son Incarnation, en prenant notre nature et se donnant à nous comme frère, et dans sa Passion, en se donnant comme rançon et prenant sur lui toute la peine qui nous était due, il a pourtant montré un signe encore plus grand de cet amour en donnant à l'homme son propre corps en nourriture.* » (sermon 4^e dim. Carême) Mais ST BONAVENTURE précise, que cette nourriture est aussi pour l'esprit ; qu'il est possible de le manger spirituellement, de le mâcher par la réflexion de la foi et de l'assimiler par la ferveur de l'amour. Par là on ne transforme pas le Christ en soi, c'est soi-même plutôt qui est comme projeté dans son corps mystique (cf. *Breviloquium*. VI 9. 6).

Si la foi c'est décider d'être avec le Seigneur, pour vivre avec Lui (Benoît XVI, *Porta fidei* 10), alors avec St Paul nous pouvons nous écrier : *ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi !* (Ga 2. 20)

sr Virginie, osc, NANTES

Biblio pour aller plus loin :

M. SCHLOSSER ; *Saint Bonaventure, la joie d'approcher Dieu* ; Cerf, éd. Franciscaines ; Paris ; 2006 ; 238 p.

AELRED de RIELVAUX ; *l'Amitié spirituelle* ; éd. Bellefontaine ; 1994 ; 112 p.

H. URS von BALTHASAR ; *l'Amour seul est digne de foi* ; coll. foi vivante ; 1966 ; n. 32.TEMOIGNAGES

famille franciscaine

Franciscaines Missionnaires de Marie Qui sont-elles ?



Le 6 janvier 1877, jour de la manifestation du Christ aux Gentils, la jeune nantaise, Hélène de Chappotin, Marie de la Passion du nom de religion, reçoit du Pape Pie IX, l'autorisation de fonder un Institut qui s'appellera « Missionnaires de Marie » et qui sera spécialement consacré à la Mission Universelle.



La mission s'ouvre devant elles aux 4 coins du monde. Le nombre des sœurs augmente : des jeunes de toutes races et cultures viennent les rejoindre. Les insertions se multiplient, la petite communauté internationale déploie ses ailes et prend le vol. L'Institut veut répondre à des nécessités réelles et la main de Dieu le conduit.

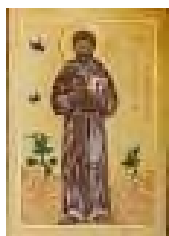
A sa mort, après 27 ans de fondation, plus de 2.000 sœurs sont dispersées en 24 pays, 4 continents et 88 communautés. Elle dira : « Si l'institut était mon œuvre il périrait avec moi, mais c'est l'œuvre de Dieu ».

St François d'Assise nous a donné par son successeur, la promesse de nous abriter toujours sous son manteau. Marie de la Passion rappelle à ses sœurs qu'il faudra se faire bien petites. L'Institut prend le nom de **FRANCISCAINES MISSIONNAIRES DE MARIE**. Ce titre banal décline cependant une identité. Il est porteur de cette dynamique qui la fait vivre et la pousse à s'engager au service de l'Amour à recevoir et à donner :

PASSION – FRANÇOIS D'ASSISE – MISSION – MARIE

Passion ! C'était le nom prédestiné pour Hélène de Chappotin. Passionné était son attachement à l'Evangile où la vie de Jésus de Nazareth s'inscrit dans les détails du quotidien des femmes et des hommes de son temps et de son peuple : mais passionné tout autant, d'amour pour le supplicié de la Croix, vainqueur de la mort dans la nuit de Pâques.

François. « L'Amour n'est pas aimé ! » murmurait François dans la brise d'Assise. Hélène reconnaîtra cette voix qui l'avait habitée quand elle avait vingt ans chez les clarisses de Nantes. Comme François avait trouvé sa voie à



travers la maladie et la prison, Marie de la Passion trouvera la sienne en traversant des épreuves venues, notamment de ce qu'elle chérît : l'Eglise. Avec François, elle se met aux côtés des exclus, des hors-les-murs. Jour après jour elle apprend dans sa chair et dans son âme que ce Dieu-Amour bouscule, dérange, surprend, désinstalle, mais son cœur s'est ouvert à une tendresse plus attentive, une compassion plus profonde.

Mission. Cette mystique, qui contemple le « Très Haut », habite là où se tient le « Très Bas », où la vie manque de tout. C'est ainsi qu'elle souhaite ses missionnaires : contemplatives, mais toujours en alerte face aux besoins des « gens de tous les jours ». Et ceci dans la joie franciscaine qui n'est pas celle de la satisfaction du devoir accompli, mais de celle qui jaillit devant une porte fermée ou devant un refus. Elle a, avant la lettre, « l'esprit d'Assise » qui est l'anti-croisade, qui fait passer d'une mentalité de conquête à une mentalité de la rencontre.

Marie. A l'image de Marie, tout commence pour elle par l'écoute – de l'annonce de Gabriel à celle de la Pentecôte – une écoute qui engendre la parole et libère la vie. Notre charisme se vit dans l'attitude de l'Ecce et du Fiat de Marie : elle offrait tout son être en entière disponibilité d'amour, dans la foi et l'humble service, pour que l'Esprit accomplisse en elle l'œuvre du Père.

Lors de la béatification de Marie de la Passion le 20 octobre 2002, le Pape Jean-Paul II dira :

"Marie de la Passion s'est laissée saisir par Dieu, capable de combler la soif de vérité qui l'habitait.

Fondant les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, elle brûle de communiquer les flots d'amour qui bouillonnent en elle et veulent se répandre sur le monde. Au cœur de l'engagement missionnaire elle place l'oraison et l'Eucharistie, car pour elle, adoration et mission se fondent en une même démarche. Nourrie de l'Ecriture et des Pères de l'Eglise, mystique et active, passionnée et intrépide, elle se donne avec une disponibilité intuitive et audacieuse à la mission universelle de l'Eglise".



C'est avec la Bienheureuse Marie de la Passion et à la manière de St François que nous vous souhaitons à tous :

PACE E BENE !

Sœurs f.m.m.

Passage à l'hôpital : catastrophe ou chance ?

Aujourd'hui 3 avril 2013, que de choses dans ma vie depuis le 11 octobre dernier sont venues la chambouler, jour de ma fracture. Trois hospitalisations en urgence, deux interventions chirurgicales, un organisme complètement dérégulé au point que mes proches et les soignants ont craint pour ma vie terrestre.

Mais cela n'a pas été le plus dur. Le plus difficile a été d'accepter sans culpabiliser de ne plus pouvoir prendre soin et veiller sur ma Gaby (mon âme-sœur, l'amour de ma vie, ma moitié), de la laisser aller vers un lieu de vie pour personnes désorientées.

Si j'ai pu vivre cela avec une relative sérénité et paix intérieure, je ne le dois pas à ma force de caractère, à mes mérites ou à mes prières (je suis un piètre priant). Non, je le dois à la présence de la Fraternité à mes côtés, présence humaine et spirituelle.

Union de prières, union dans la prière, « l'union fait la force ». Force de la prière, de vos prières individuelles et collectives, force reçue, ressentie, quasi palpable, source de grâces de la part du Seigneur.

Comment oublier ces instants de prière autour de mon lit, main dans la main alors que je venais de recevoir le Corps du Christ ? Des frères et sœurs sont venus à ces moments-là guidés par l'Esprit Saint. Le Notre Père : quelle saveur ! Emotion, bonheur, larmes de joie : grâces, grâces du Seigneur.

Comment oublier ce partage avec l'équipe « La Sève » sur mon lieu de convalescence ? Il y a une demi-heure Gaby s'en est allée vers son nouveau lieu de vie. Nous avons échangé sur le thème pris dans Arbre 294 : « Passage à l'hôpital : catastrophe ou... chance ? » Oui pour moi chance, grande

chance physique, humaine, spirituelle. Emotion, bonheur, larmes de joie : grâces du Seigneur.

Comment oublier ces petits bonheurs, ces coups de téléphone, ces visites, hier et aujourd'hui, qui arrivent quand vous avez un coup de moins bien ? Emotion, bonheur, larmes de joie : grâces du Seigneur.

Comment oublier ces petites cartes (les vœux sur une carte des Carceri, ermitage de François, fallait y penser) qui vous redonnent du tonus ? Comment oublier ton petit mot où tu me demandes de prendre soin de moi ? Tu me dis « je vais prendre soin d'elle, veiller sur elle en petite sœur ». Tu m'as fait pleurer ma sœur, j'en pleure encore, là, en écrivant. Que d'émotion, bonheur, larmes de joie : grâces du Seigneur.

Comment passer sous silence que grâce à vos prières cela se passe bien pour Gaby ? Elle est dans son monde, plus tout à fait le nôtre. Elle y est gaie, paisible, heureuse, me disait le cadre de santé de son unité. Grand réconfort : grâces du Seigneur.

Tout cela est en moi, peuple les moments de solitude. Tout cela est pour moi comme un trésor que je voudrais rayonnant, dont je voudrais rayonner, témoigner.

Merci à vous tous et toutes en particulier de vos prières au Seigneur, à notre Mère, *Notre-Dame de Lourdes et de l'Assomption*, pour moi source inépuisable d'*Eau Vive*, *Arc-en-ciel* de grâces, *Sève* pour ma vie, pour la Vie.

Aujourd'hui, serein et en paix, j'attends le moment où le Père me tiendra les bras sur le seuil de sa maison. J'attends sans impatience.

Pierre, équipe La Sève, Challans

Notre doyenne Challandaise

« Aux Jardins de Médicis » (c'est le nom d'une maison de retraite de Challans) vit une fleur franciscaine centenaire. Notre sœur aînée, Germaine GROIZARD, approche de ses 101 ans.

Il y a 2 ans, se sentant plus fatiguée, Germaine avait souhaité recevoir l'onction des malades, sacrement auquel elle participa avec un grand esprit de foi. A la fin de ce moment intense, nous avons repris la prière de Ste Claire : « Pars en paix, en toute sécurité, ô mon âme... et sois béni Seigneur, toi qui m'as créée ! »

Depuis, Germaine continue « sa marche » vers la maison du Père (elle va du lit au fauteuil et du fauteuil au lit) s'inquiétant parfois de l'avenir des fraternités franciscaines et priant tous les soirs St François de ne pas l'oublier et de la rendre plus patiente !

Marie-Thérèse, équipe La Source, Challans



Le Pape François 14 mars 2013

Chers frères et sœurs !

Paix et tout bien à chacun de vous !

Au nom de la Présidence CIOFS, en cette heure de grâce de l'élection du Pape François, je sens le pressant besoin de partager avec vous quelques pensées et sentiments. Que notre émotion est grande ! Combien Dieu a soin de son Eglise, la comblant de grâces et de bénédictions ! Loué soit le nom du Seigneur !

Dieu nous surprend toujours dans sa manière de ramener avec douceur Son Eglise dans le sillon authentique de son Amour.

"*Frères et sœurs, bonsoir !*" : ce furent les premières paroles du Pape : **la Fraternité**, le fait de se reconnaître à égalité frères et sœurs !

La Croix pectorale de fer : signe de **simplicité** et de **pauvreté**.

Reconnaissance, amour et remerciement pour celui qui l'a précédé, l'aimé Benoît XVI : attitude eucharistique et fraternelle.

Le Pape François a fait référence à lui-même toujours et seulement comme évêque et, en particulier, Evêque de l'Eglise de Rome qui préside toutes les Eglises dans la charité : signe d'authentique collégialité, en son rôle de présider les Eglises sœurs dans la charité.

Le Pape a exhorté à la prière réciproque : *l'un pour l'autre*.

Avant de bénir, le Pape a demandé une *faveur* : la prière des frères et des sœurs pour implorer la bénédiction de Dieu sur lui. Il a appelé cette prière expressément "*la prière du Peuple*" : signe de profond **partage** et affirmation de la vraie nature de l'Eglise comme **Eglise totale** (le Peuple de Dieu avant toute chose : l'unité précède la distinction) et **Eglise de communion** (prière et service réciproque, *les uns pour les autres*).

Nous avons tous éprouvé une grande émotion quand le Pape s'est incliné pour recevoir la bénédiction de Dieu implorée à travers l'intercession de tous ses frères et sœurs : signe concret d'**humilité**, de **simplicité** et de reconnaissance de l'égale dignité, humaine et chrétienne.

La bénédiction à tous ses frères et sœurs, *urbi et orbi*, **seulement après** avoir reçu la bénédiction de Dieu, par ses frères.

Le nom **François** : la reconnaissance de l'appel du Seigneur à *réparer la maison*, à travers le charisme de François et de sa spiritualité, dans la pleine conformation au Christ.

Ce Pape jésuite nous a offert les signes les plus concrets d'un authentique franciscain !

Et aujourd'hui, dans sa première homélie, il nous a laissé trois "mandats" : **cheminer, édifier, confesser**.

Confesser le Christ crucifié ! Tout de suite m'est venu à l'esprit l'article 10 de nos Constitutions Générales. Nous vous invitons tous à le lire avec grande attention...

Son nom et ce début de pontificat sont comme le signe et le programme d'une vigoureuse relance d'une Eglise tout évangélique et apostolique, qui donne la préférence aux pauvres et aux frères, une Eglise enracinée dans son Seigneur Jésus, *sine glossa*, comme la pensait et la voyait François.

Nous tous, franciscains séculiers, nous avons un devoir plus grand encore, celui de le soutenir de toutes nos forces, par la prière, le témoignage et l'action.

Que Dieu infiniment bon comble le Pape François de toutes bénédictions et de sa grâce !



Au nom de la Présidence CIOFS
Encarnación del Pozo, OFS
Ministre Générale

100 jeunes à Cholet pour le rassemblement national de la Jeunesse Franciscaine.



Durant le grand pont de l'Ascension, les jeunes (16-30 ans) qui ont fait Promesse dans la Jeunesse Franciscaine et tous ceux qui souhaitent découvrir cette réalité nationale se sont donné rendez-vous à Cholet afin de vivre un temps fort pour leur foi personnelle et communautaire.

Plusieurs moments ont marqué plus particulièrement les esprits et les cœurs. Citons notamment le pèlerinage à Saint Laurent-sur-Sèvre sur les pas de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort... et de Jean-Paul II pour consacrer la Jeunesse franciscaine à la Sainte Vierge, le jeu scénique sur la vie de saint François qui a été précédé d'un temps de mission dans les rues de Cholet pour y inviter les personnes rencontrées, l'élection du nouveau Conseil National de la Jeunesse Franciscaine.

Ce sont les frères franciscains conventuels qui ont accueilli ce rassemblement, le 3^e depuis les débuts de la Jeunesse Franciscaine en France.

La fraternité séculière locale a participé elle aussi au bon déroulement de l'événement en nous aidant de diverses manières : cuisine, dons, prières.

Nous avons eu la joie d'être accompagnés par le père Daniel-Ange, prêtre du diocèse de Tarn, pendant ces quatre jours. Ses prédications renforcent notre foi au Père créateur. Elles nous pressent également à promouvoir la Beauté et défendre la Vie et la famille. Des religieux et prêtres franciscains étaient également présents.

Suite aux élections, Margaux de Faucal est devenue ministre de la Jeunesse Franciscaine et Olivier Jarry, vice-ministre. Les trois conseillers sont Anne Coutand, Adrien Schmitt et Ghislain Knepper. Le frère Jean-François Marie (ofm conventuel) remplace le frère Eric Bidot (capucin) pour la mission d'assistant spirituel de la JeFra de France. Sr Jolanta Nowosielska (fmm) intègre elle aussi le Conseil pour poursuivre le service de Sr Patricia Béduchaud. Souhaitons bonne route au nouveau Conseil National JeFra et une belle fécondité pour ce service fraternel et spirituel.

Nous rendons grâce à Dieu pour ce temps de communion exceptionnel vécu entre amis de saint François et sainte Claire. Une grande joie s'est répandue ! Les visages ou les partages des participants en témoignaient. Nul doute que cette joie qui vient de Dieu et cette fraternité expérimentée développeront la communion, et ce, malgré les distances qui peuvent séparer les différentes réalités JeFra. Déjà beaucoup d'entre nous attendent le prochain rassemblement, dans un an ou deux probablement !

Que Dieu nous bénisse et nous garde dans sa paix !

Fraternellement,

Sébastien Pasquier

(JeFra Cholet – **ancien membre** du Conseil National JeFra)

Nos peines :

Le 19 mars dernier, en la fête de Saint Joseph, la Fraternité de Nantes apprenait le décès de **Guite Chevallier** bien connue au niveau régional. Guite et Antoine, entrés en Frat. en 1977, se sont engagés tous les deux le 28 octobre 1984. Ensemble, ils ont su se mettre au service de la famille franciscaine chaque fois que des besoins se faisaient sentir. Ainsi, ils ont répondu favorablement à l'appel qui leur a été fait par la Fraternité nantaise pour en prendre la responsabilité diocésaine. Puis, en tant que laïcs, ils ont été pionniers en assurant la mission d'accompagnateurs spirituels auprès des fraternités.

Plusieurs équipes ont bénéficié de la disponibilité et des connaissances franciscaines de Guite qui aimait se ressourcer dans les monastères : cela était bénéfique pour la qualité du service rendu à l'accompagnement.

En novembre dernier, à Lourdes, ensemble nous célébrions le 8^e Centenaire de la Fondation de l'Ordre des Sœurs Clarisses. Le retour fut douloureux. Puis, Marie a accompagnée Guite dans sa souffrance. Son pèlerinage sur notre terre s'est terminé alors qu'à Rome, notre nouveau Pape était intronisé après avoir choisi le nom de François d'Assise, notre Poverello. Le choix de ce prénom a réjoui Guite qui est allée retrouver le Père dans les bras de Saint Joseph.

La Fraternité, certaine que Guite veille désormais sur nous tous, partage la peine et l'Espérance d'Antoine et de ses enfants.

Annick Vassault, Annie Lhoste, Alain et Lydie Cavé

"Antoine et les enfants remercient très vivement toute la fraternité franciscaine pour toutes les marques d'amitié que vous leur avez manifestées pendant la maladie puis le décès de Guite."



De retour d'Assise...

L'été dernier, le Frère Cyrille de Raimond invitait toutes les Fraternités de la Région à se poser une question : "Seriez-vous d'accord pour partir en Ombrie au cours du printemps prochain ?" Aujourd'hui, ce sont 40 pèlerins – HEUREUX – qui sont de retour d'Assise. Leurs yeux voient encore ces rues, ces places, ces bois, ces chapelles, ces ermitages... qu'ont connus François et Claire, mais aussi toutes ces peintures, ces fresques, ces statues... qui évoquent leur

souvenir. En leur cœur, ils conservent l'émerveillement de ce qu'ils ont vécu ensemble : des temps de prière, de silence, de désert... de belles eucharisties et de grands moments de ressourcements intérieurs... des temps de partage au cours desquels chacun a pu exprimer pourquoi il était venu en pèlerinage et la découverte personnelle qu'il faisait des richesses franciscaines... La simplicité et la joie ont comblé de BONHEUR aussi bien les membres de la Communauté Foi et Lumière que ceux de nos Fraternités, tous s'efforçant de vivre l'Évangile.

Frère Cyrille, merci de nous avoir lancé cette invitation et d'avoir été notre guide attentif, à l'écoute de chacun du 23 au 28 avril.

Alain et Lydie Cavé



FRATERNITE DE CHALLANS

Responsable : Monique PICHON - 40A rue de St-Jean-de-Monts - 85300 CHALLANS

Responsable adjoint : Olivier BABU - 19 rue Frédéric Mistral - 85300 CHALLANS

Trésorière : Isabelle de GIVRY - 16 rue des Pinsons – 85300 CHALLANS

(Chèques à libeller à l'ordre de « Fraternité Franciscaine »)

Rencontre inter-équipes

Nous nous sommes retrouvés une petite vingtaine de membres des différentes équipes le vendredi 15 mars chez « Stéphanie » pour réfléchir ensemble sur le thème de *la foi au Christ ressuscité*.

Après avoir prié ensemble nous nous sommes répartis en trois groupes et nous avons lu deux textes :

✧ *Un extrait de St Jean « Le lavement des pieds » dans lequel nous voyons Jésus se faire « serviteur ».*

✧ *La démission de François au cours d'un chapitre.*

Au travers de ces textes, nous étions invités à réfléchir sur deux questions :

✧ *Que m'apporte la foi dans ma vie ?*

✧ *Quels éclairages la vie de François apportent-ils à ma vie ?*

Cette soirée, très agréable et fort appréciée si l'on en croit les commentaires des uns et des autres, s'est terminée par un verre de l'amitié, avec l'intention de renouveler l'expérience.

Véronique

Un Conseil Diocésain élargi

aura lieu le

**Samedi 29 juin
de 14h à 16h**

à la salle paroissiale de CHALLANS

Ce Conseil sera l'occasion de partager ensemble sur ce que vivent les différentes équipes, sur leurs projets ou souhaits pour l'année prochaine. Une invitation sera transmise à tous.

Merci Frère René

A la demande de ses supérieurs, Frère René (des Frères de St Gabriel) va bientôt quitter Challans. Pendant 10 ans il a participé avec assiduité à la vie de l'équipe de base « La Sève » ainsi qu'à de nombreuses rencontres diocésaines ou locales.

Ses connaissances bibliques et théologiques et ses dons pour le chant et la musique manqueront tant à « La Sève » qu'à l'ensemble de la fraternité de Challans.

Pour tout ce que tu nous as apporté nous te disons un grand **MERCI FRERE RENE**.

Nos prières et nos vœux t'accompagnent dans ton nouveau lieu de vie et ton apostolat.

Pierre

Nous partageons la joie de Monique et Emile PICHON à l'occasion du baptême de leur petit-fils Maxime qui a eu lieu le 28 avril dernier.

FRATERNITÉ NANTAISE

Responsables : Alain et Lydie CAVÉ - 16 rue de La Guillocherie - 44880 SAUTRON

Trésorier : Robert LE GENTIL - 39 rue Jean Jaurès - 44800 ST-HERBLAIN

(Chèques à libeller à l'ordre de « Fraternité Franciscaine »)

Dates à retenir

☛ **Samedi 21 septembre 2013 : Journée de rentrée de la Fraternité Séculière** à Canclaux.

- **11 h 00 :** Eucharistie dans la chapelle pour ceux qui le désirent, suivie d'un pique-nique tiré du sac.
- **14 h 00 :** Assemblée générale (salle St-François) au cours de laquelle Frère Jean-François Nevoux présentera un rapport d'activités en images.

☛ **Jeudi 3 octobre 2013 (de 19 h à 20 h) : Temps d'adoration** dans la chapelle de Canclaux.

Dernière permanence de l'année au Jardin de François

le mardi 11 juin de 11 h à 15 h.

Prochain Cercle de silence à Nantes :

le samedi 29 juin de 14 h 30 à 15 h 30
(Place Royale).

TAXI-FRAT : Les personnes qui ont besoin d'être transportées pour les différentes rencontres peuvent se faire connaître auprès de Marie-Catherine Bigot : ☎ **02 40 76 67 93**.

Nos joies et nos peines

Jean et Michèle Quesnel (*équipe Ste Claire*) ont la joie de fêter leurs 60 ans de mariage à la « Pentecôte ». Ils vous invitent à vous unir à leur action de grâces par vos prières. Merci à tous.

Alain et Lydie Cavé (*équipe Saint Bonaventure*) ont plaisir à vous rappeler la naissance le 18 mars dernier, dans le foyer de Timothée et Ségolène Constensoux, de leur 9^e petit-enfant : Marion qui a été baptisée le 7 avril.

Antoinette Quillard nous a quittés le 27 février 2013. Elle aurait eu 102 ans le jour de la Saint Antoine de Padoue. Avec Martial, son mari, ils faisaient partie des couples qui s'étaient réunis en janvier 1949 pour faire démarrer une « fraternité de foyers franciscains ». Ils participaient assidûment. Ils souhaitaient que règne une bonne entente dans leur quartier ou leur immeuble. En 1946, était née Anne-Marie, leur 6^e enfant, trisomique. A cette époque, il n'y avait pas à Nantes d'association ou de structure pour accueillir ces enfants et aider les familles. Ils n'ont jamais cessé d'agir pour la mise en place d'organismes d'accueil et des possibilités de travail. Cela s'est fait petit à petit. Martial est parti le premier, puis leur fille Anne-Marie. Antoinette ne souhaitait qu'une chose les rejoindre près du Père, c'est chose faite aujourd'hui.

Annick Laumailé

Simone MOLLAT nous a quittés le 24 mars 2013 dans sa 91^e année.

Le Père Raymond, frère franciscain, a eu une place privilégiée dans le cheminement de sa Foi. Il lui a fait découvrir l'Evangile, parole du Christ et Saint François, ce qui l'a amenée à une conversion forte et sincère. Alain, son fiancé, avant d'être son mari a été aussi une lumière dans sa découverte de la Foi.

C'est en 1950 que Simone et Alain ont prononcé leur engagement solennel dans la Fraternité Séculière, le Tiers Ordre à l'époque. Ensemble ils ont vécu l'Evangile, enraciné au cœur de leur vie, en vivant profondément les valeurs franciscaines. Saint François était vraiment leur modèle dans leurs nombreux engagements.

Au sein de l'équipe La Joie Parfaite pendant plus de 20 ans, les membres témoignent de toute la richesse qui a été vécue ensemble lors des moments de joie fraternelle et de peines, lors des échanges et partages d'Evangile, en lien avec leur vie et la spiritualité de Saint François. Ce qui a permis de bien se connaître, de s'apprécier et de tisser de forts liens d'amitié.

Notre sœur Simone nous a partagé la profondeur de sa vie chrétienne. Nous n'oublierons jamais ses réflexions, unies à Saint François, toujours bien préparées. Elle était toujours à l'écoute de ce que nous partagions, comprenait nos difficultés et donnait de bons conseils pour nous aider, tant sur le plan spirituel que familial. Elle ne jugeait pas, elle donnait des pistes qui conduisaient à l'essentiel.

Elle avait une intelligence très vive mais se mettait à la portée de chacun. Elle était courageuse, volontaire.

Simone était fidèle à nos rencontres, même quand ses forces déclinaient. Lors de nos visites à la maison de retraite elle exprimait son souhait de venir à une rencontre mensuelle. L'équipe était touchée par cette demande et portait Simone dans sa prière.

Simone a été pour nous une lumière franciscaine par sa vie, son ouverture au monde et à l'Eglise. Elle a marqué notre fraternité, nous lui devons beaucoup. Elle continuera de vivre par l'exemple qu'elle nous a laissé.

Marylène et Michel Cortey

FRATERNITÉ ST MAXIMILIEN KOLBE DE CHOLET

En septembre 2012, avec les premiers engagements de jeunes de la JEFRA leur permettant ainsi la double appartenance, la fraternité St Maximilien Kolbe et la Jefra ont eu le désir d'écrire ensemble une nouvelle page de l'histoire de notre fraternité.

Notre souhait était de vivre ensemble « jeunes et vieux »* un temps plus long (week-end en lieu et place d'une soirée ou journée) permettant de vivre à la fois une démarche spirituelle de conversion et des beaux moments de fraternité répondant ainsi aux attentes exprimées par bon nombre d'entre nous.

L'idée a germé dans le cœur et l'esprit de chacun (et merci Saint-Esprit) pour donner naissance au 24hFrat, c'est-à-dire temps de rencontre sur un week-end débutant le samedi à 18h et prenant fin le dimanche à 18h.

Maintenant que nous avons la formule, restait à bâtir, toujours ensemble, le contenu du 24hFrat, construire quelque chose de nouveau à partir de l'expérience de chacun et avec également une organisation plus élaborée des services existants (accueil des enfants, équipe musique, équipe prières/offices)



Les 1^{er} et 2 décembre 2012 : lancement du 1^{er} 24hFrat au couvent St François à Cholet avec pour thème « Marie Porte de la foi », en référence à l'année de la foi lancée par le pape émérite Benoît XVI, en prenant appui sur les textes bibliques de l'ancien et du nouveau testament : l'Annonciation et la

Visitation (car nous étions dans le temps de l'Avent).

Nous avons commencé le samedi à 18h par un temps d'adoration suivi des vêpres. Puis s'est ensuivi le repas fraternel préparé par une équipe cuisine. La soirée s'est terminée par une veillée prière et louange où nous étions portés par Marie qui nous accueillait en son sein (symbolisé par une double porte en tissu de forme arrondie, passage où nous pouvions rester recueillis quelques instants et recevoir une Parole) pour nous enfanter dans la foi vers son Fils Bien-aimé (en sortant de cette porte, nous étions face au Saint Sacrement devant lequel nous pouvions nous prosterner et adorer).

Une adoration nocturne faisait suite à la veillée.

Le dimanche, nous avons proposé différents ateliers de la Parole avec toujours les textes bibliques cités plus haut, ateliers animés par des membres de notre fraternité : Parole gesticulée, atelier créatif, dialogue contemplatif, école d'oraison et partage de vie.

Et dans l'après-midi, frère Nicolas Morin (responsable des éditions franciscaines) venu pour tout le week-end en qualité d'intervenant, nous a donné un enseignement sur

l'Annonciation et la Visitation, que nous avons « travaillés et médités » dans les ateliers du matin.

Et le 24hFrat s'est terminé par l'Eucharistie en fin d'après-midi.

Le retour de ce premier 24hFrat a été : joie fraternelle dans les yeux et les cœurs lorsque nous étions ensemble (repas, pause...), moments de grâces dans les partages, veillée très réussie dans la douceur de maman Marie et un très bel enseignement de frère Nicolas Morin.

Ce qui a été très apprécié, ce sont les différents ateliers proposés



car chacun pouvait s'y inscrire en fonction de sa sensibilité, et le fait d'avoir « travaillé » sur deux textes bibliques pendant tout le week-end, et reçu l'enseignement seulement en fin de week-end, a permis d'une part d'entrer en profondeur dans la Parole et d'autre part d'être davantage préparé voire éclairé pour recevoir l'enseignement sur Marie.

Merci Seigneur de nous donner la grâce de vivre ces beaux moments de pure fraternité.

Et ça ne s'est pas arrêté là !!!! Nous avons vécu un autre 24hFrat les 2 et 3 février 2013 avec la même organisation sur le thème :

« La Foi : Une rencontre personnelle avec le Christ ». Pour nous enseigner, nous avons eu la joie d'accueillir le témoignage d'une clarisse de Nantes : sœur Virginie.

L'équipe communication

**Notre fraternité accueille depuis septembre 2012 les nouveaux engagés du groupe Magnificat essentiellement constitué de personnes plus âgées et les jeunes de la Jefra*

FRATERNITÉ DE LA SARTHE

Responsables : Claire HULOT - « Le Clos Notre Dame » - 72480 Bernay en Champagne

Trésorière : Monique TEMPLON - « Les Jardins de Bruyère 6b rue d'Isaac – 73000 Le Mans

(Chèques à libeller à l'ordre de « Fraternité Franciscaine »)

En chemin...

« Je suis le Chemin » (Jn 14,6).
Oui, d'accord Seigneur, mais ...
tu sais j'ai parfois bien du mal à
repérer le balisage. J'étais partie
d'un bon pas dans ma vie de
jeune psychologue, emplissant
mon sac à dos de rencontres,
d'expériences, profitant des ren-
contres amicales, spirituelles,
paroissiales pour me ressourcer.
Et voilà qu'au détour d'une ho-
mélie, tu me dis « peu importe ce
que tu en retiendras ou non, ce
qui compte c'est ce qui se passe



dans ton cœur ». Résultat : avis de séisme. Des questions qui bousculent l'itinéraire prévu surgissent : « Quelle place pour Dieu dans ma vie ? », « Quelle vie avec Dieu : vie contemplative, mariage, vie apostolique ? » Heureusement tu m'envoies quelques guides pour que l'expédition se déroule sans encombre : un accompagnateur spirituel qui m'aide à discerner les cailloux semés le long du chemin, des sœurs qui me soutiennent et m'encouragent, des amis et une famille qui bien que bousculés eux aussi par ce changement de cap restent présents à mes côtés. Même si bien des fois, j'ai trouvé le chemin trop long ; « un pas à la fois », tu m'apprends à profiter des découvertes que m'offre ce voyage intérieur et à apprécier davantage chaque jour ta présence. Mon regard se porte sans cesse sur le chemin de Claire d'Assise, qui ne m'est pas étranger : mes parents me l'ont déjà fait découvrir, à la « Frat », pendant les routes d'« Assise ». J'y trouve les fleurs de paix, de simplicité, de pauvreté, de joie, d'amour fraternel que je cherchais et qui me semblaient être des espèces disparues. Ta lumière me rejoint sur ce chemin et je décide de te suivre au sein de la communauté des Clarisses d'Alençon, au cœur de ce pays normand auprès duquel tu m'as déjà appelée à servir mes frères depuis quatre ans.

Je te rends grâce, Seigneur pour le chemin parcouru et je remets entre tes mains, la suite du chemin, aide-moi chaque jour à faire ta volonté.

Anne-Laure, postulante chez les Clarisses d'Alençon

Fête de St François le dimanche 6 octobre 2013 à Conlie

10 h 30 : Eucharistie

Pot de l'amitié

Pique-nique tiré des sacs

Après-midi : chaque équipe présente quelque chose (sketchs, témoignages, prière...)

en partant si possible des thèmes des tableaux sur St François

Prière inter-religieuse 28 rue de Tascher – Le Mans de 20h30 à 21h30 :

Dimanche 23 juin - lundi 22 juillet - mercredi 21 août 2013
